

- 4 1 - 59

Initiative de qualité en Oueil

GE
na-
une
ré-
ent
ent
en
sse.
mi,
ier-
ou-
des
llec
di-
de
de
e la
pa-
ure
lui-
lon
an-
el-
er-
ant
ou-
la
un
re-
de
ffet
gé-
ome
l'é-
an-
lot,
elui
ade
use
son
bal-
r le
qui
ent
lles
bine
e la
l'ene
des
des
te-
au
one,
so-
rée

Il s'agit des belles « Jeunes-ses » de la vallée d'Oueil qu'une déjà vieille et malicieuse critique qualifie de douces désobéissantes. Mais, elles se rachètent par leur esprit de fine observation et de sûre imitation.

Jusqu'à nos jours, ces Jeunes-ses assistent annuellement au pèlerinage de Lourdes. Là, en tête des défilés locaux et régionaux ondoient des drapeaux et des fanions. La vallée d'Oueil n'en a jamais eu. — Qui, parmi nous, saura en composer un ?

— *Moussucurè de Sen-Paoul*

Oui, oui ! Voilà qui est bien disent les plus hardis.

Sur-le-champ, une délégation composée de quatre membres est désignée pour se mettre en rapport avec M. Oustau, le si sympathique prêtre de la vallée d'Oueil. Son salon se transforme en tribune libre. Tel propose un écu avec armes ; tel autre explique l'utilité d'armoiries pour la vallée d'Oueil, si riche en légendes. L'orateur le plus abondant évoque Garialana, l'héroïne de la vallée. Un autre, le siège académique de ce beau centre d'Oueil.

M. le curé de Saint-Paul dirige ces débats, y prend part et soutient le parti des délégués qui ont préconisé un fanion. Ce n'est pas tout, fait-on remarquer, il faut faire figurer quelque chose sur le fanion. Là-dessus, la controverse s'anime de nouveau et s'apaise ensuite. Finalement, on se trouve d'accord pour retenir trois motifs caractéristiques du paysage de la vallée d'Oueil, à nulle autre semblable, nécessairement. Ce fanion, précise-t-on, devra être simple, discret, et évocateur précis du paysage d'Oueil.

On passe aux détails. Voici le mont Moné au lever du soleil, ce mont si fidèlement escaladé jusqu'en 1900.

Tout à côté du village de Mayrègne s'étend une riche prairie où paissent les brebis des premiers occupants, dit la légende. De là, sans doute, vient l'idée heureuse de faire figurer au fanion un bélier et une brebis.

Ces deux ovins sont placés sous la surveillance d'un pastou vêtue de sa cape.

Ce berger porte le pedum — gaïatou — bâton en forme de crosse et attribut romain de la vie pastorale. Il est à peu près certain que M. le curé de Saint-Paul a dû penser au pèladon, ou crosse des évêques. Est-ce que, tous deux, berger et évêque, ne paissent pas leurs ouailles !

Cette légende étant retenue n'aurait pas, seule, caractérisé la vallée d'Oueil, puisqu'il y a, ailleurs qu'en Oueil, des troupeaux supérieurs, en nombre de « têtes-de-laine » (*caps de lan*).

A la légende, le fanion oppose la réalité reconnue. La vallée d'Oueil ne tire pas son nom d'Oueil signifiant brebis — ce que nous avons prouvé — mais bien d'Oueil voulant dire œil, ~~qui signifie~~.

Voilà pourquoi au fanion figure une source qui s'écoule paisiblement sur la prairie toujours verdoyante, au lieu-dit Hountan de Mayrègne.

Je n'ai pas vu le fanion ; mais deux jeunes gens de Mayrègne m'en ont fait la description. J'ai pris la responsabilité de dire qu'il est d'une originalité très prononcée. C'est l'essentiel et tout l'essentiel.

Louis SAUDINOS.

d'eau